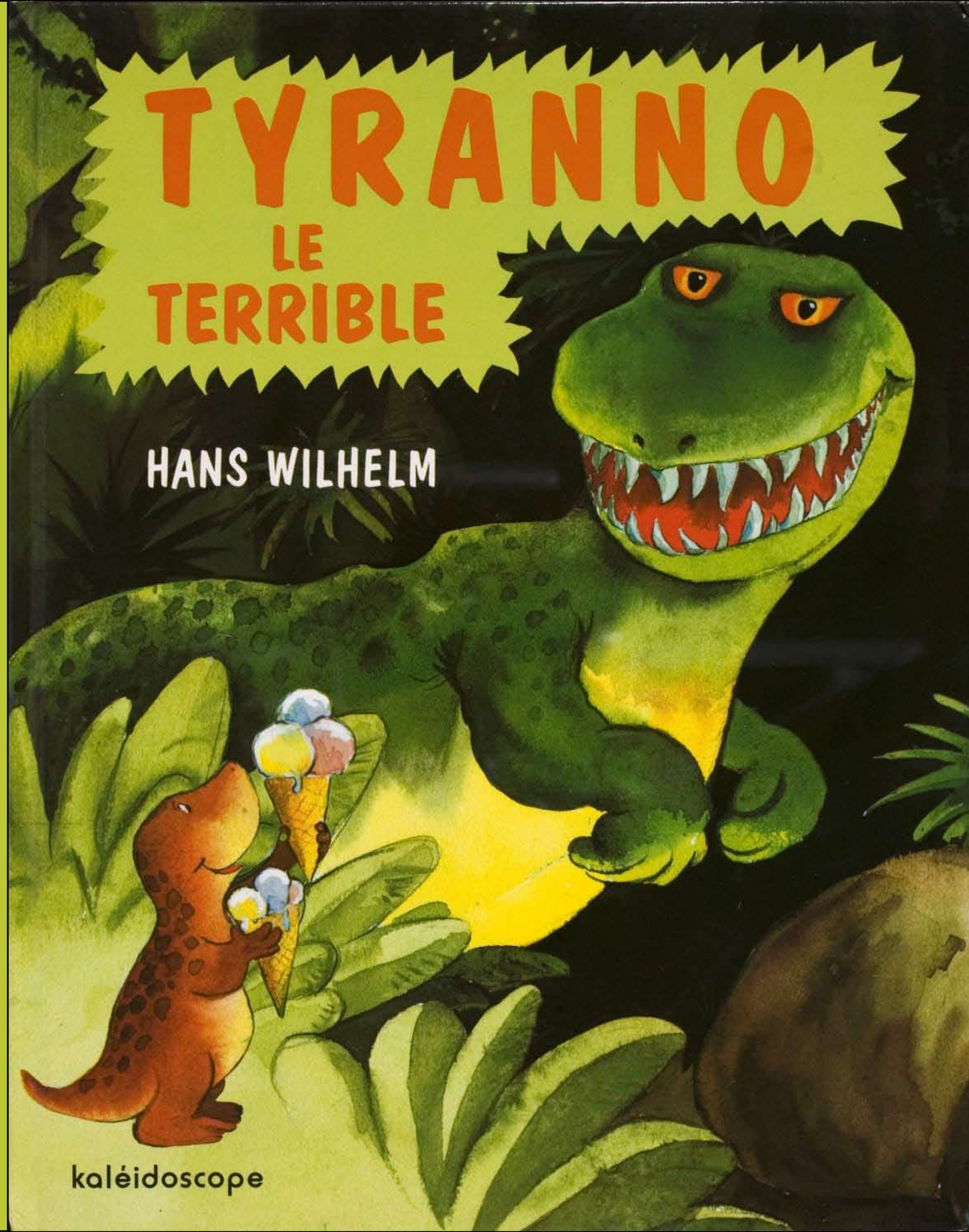



Copyright: Hans Wilhelm, Inc.

# TYRANNO LE TERRIBLE



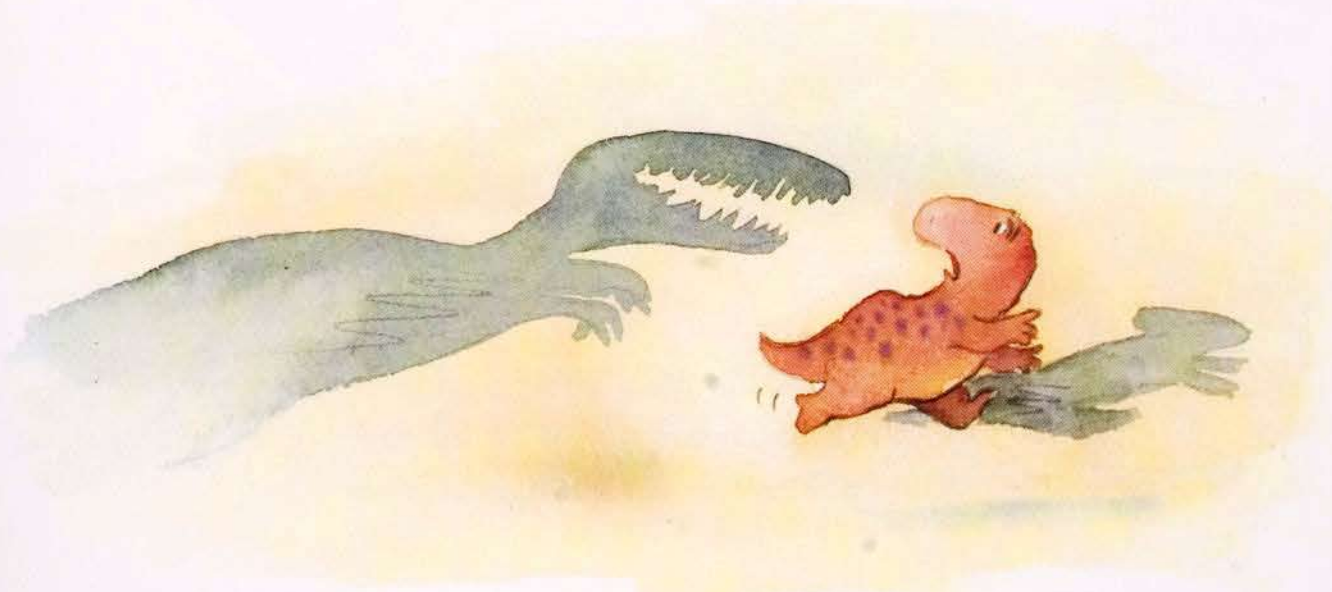
HANS WILHELM

kaléidoscope

**Traduit de l'américain par Isabel Finkenstaedt**

Titre de l'ouvrage original : TYRONE THE HORRIBLE
Éditeur original : Scholastic Inc., New York
Copyright © 1988 by Hans Wilhelm
All rights reserved
Pour la traduction française :
© 1989 Kaléidoscope
Loi nº 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : mars 1989
Dépôt légal : mars 1989
Imprimé en France par Berger-Levrault, Nancy
ISBN : 2-87767-006-6

**Pour Daniel**





Igor était un petit dinosaure.
Il vivait avec sa mère et son père
dans une grande forêt marécageuse.



Il y avait beaucoup d'enfants dinosaures qui habitaient dans le voisinage d'Igor.



Ils jouaient chaque jour ensemble, et Igor s'entendait bien avec tous – tous, sauf un...







Son nom était Tyranno, et on l'appelait généralement Tyranno le terrible.

C'était un enfant lui aussi, mais il était beaucoup plus grand et plus fort que la plupart des autres gamins.

C'était une vraie brute. Pour tout dire, il était la première brute du monde.

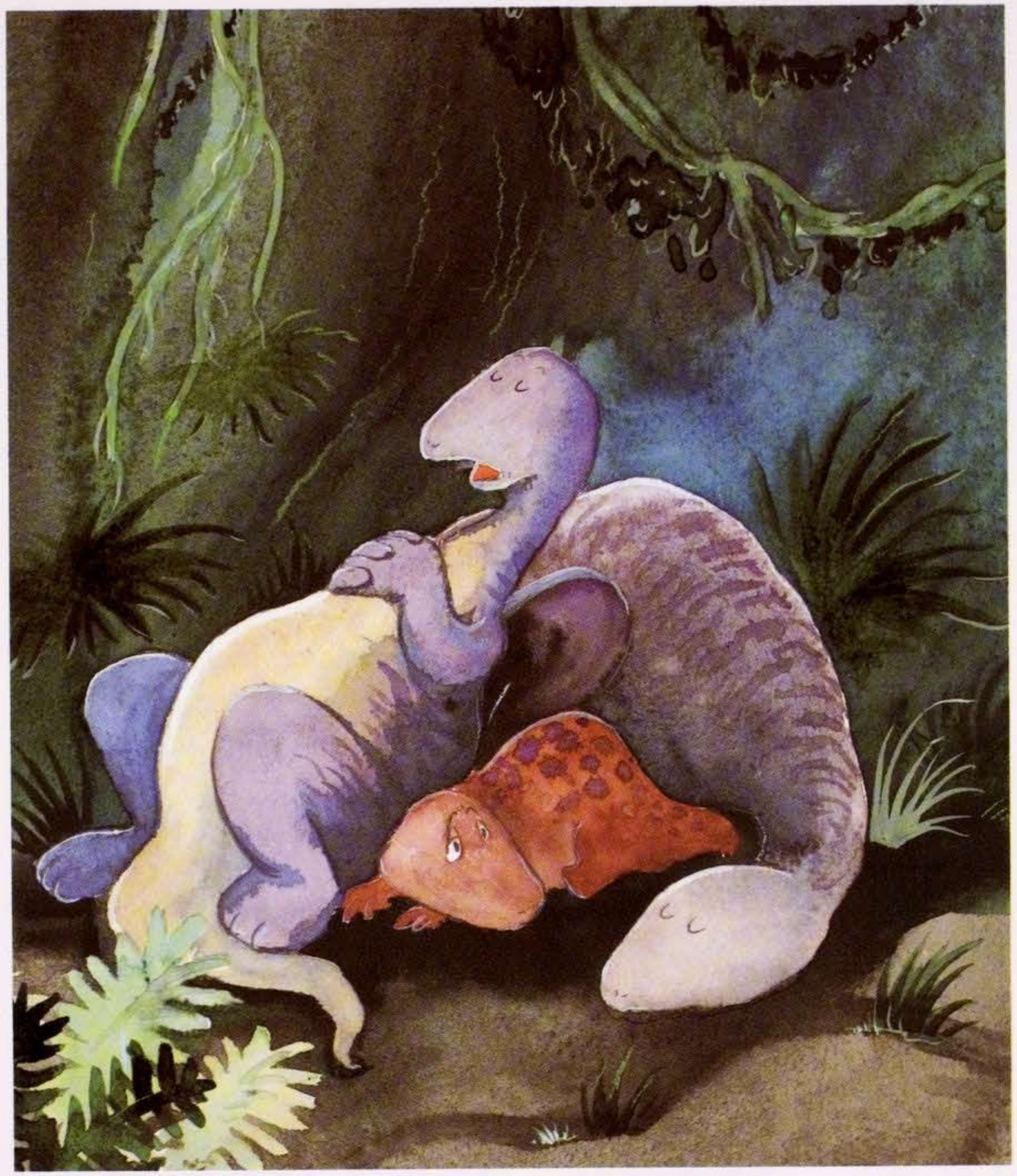


Tyranno aimait surtout s'en prendre à Igor. Il le tapait, le taquinait et lui volait toujours son goûter.



Igor essayait de ne jamais se trouver sur le chemin de Tyranno, mais partout où il allait, Tyranno l'attendait.





Igor avait chaque soir un peu plus de mal à s'endormir. Il cherchait sans cesse un moyen pour éviter Tyranno. Sa situation paraissait désespérée.

Les camarades d'Igor essayèrent de l'aider.

– Il faudrait que tu deviennes son copain, suggéra Tricéro un jour.

– Plus facile à dire qu'à faire, répondit Igor. Comment devenir copain avec quelqu'un qui m'a tapé et taquiné toute ma vie ?

– Tu devrais lui offrir un cadeau pour lui prouver que tu l'aimes bien, dit Tricéro.

Igor réfléchit un moment. Quel genre de cadeau offrir à Tyranno ? Puis il repensa à la façon dont Tyranno s'emparait toujours de ses goûters.

– Un cadeau pour Tyranno ? dit-il tout haut. Ça vaut la peine d'essayer.



Cet après-midi-là, Igor alla trouver Tyranno.

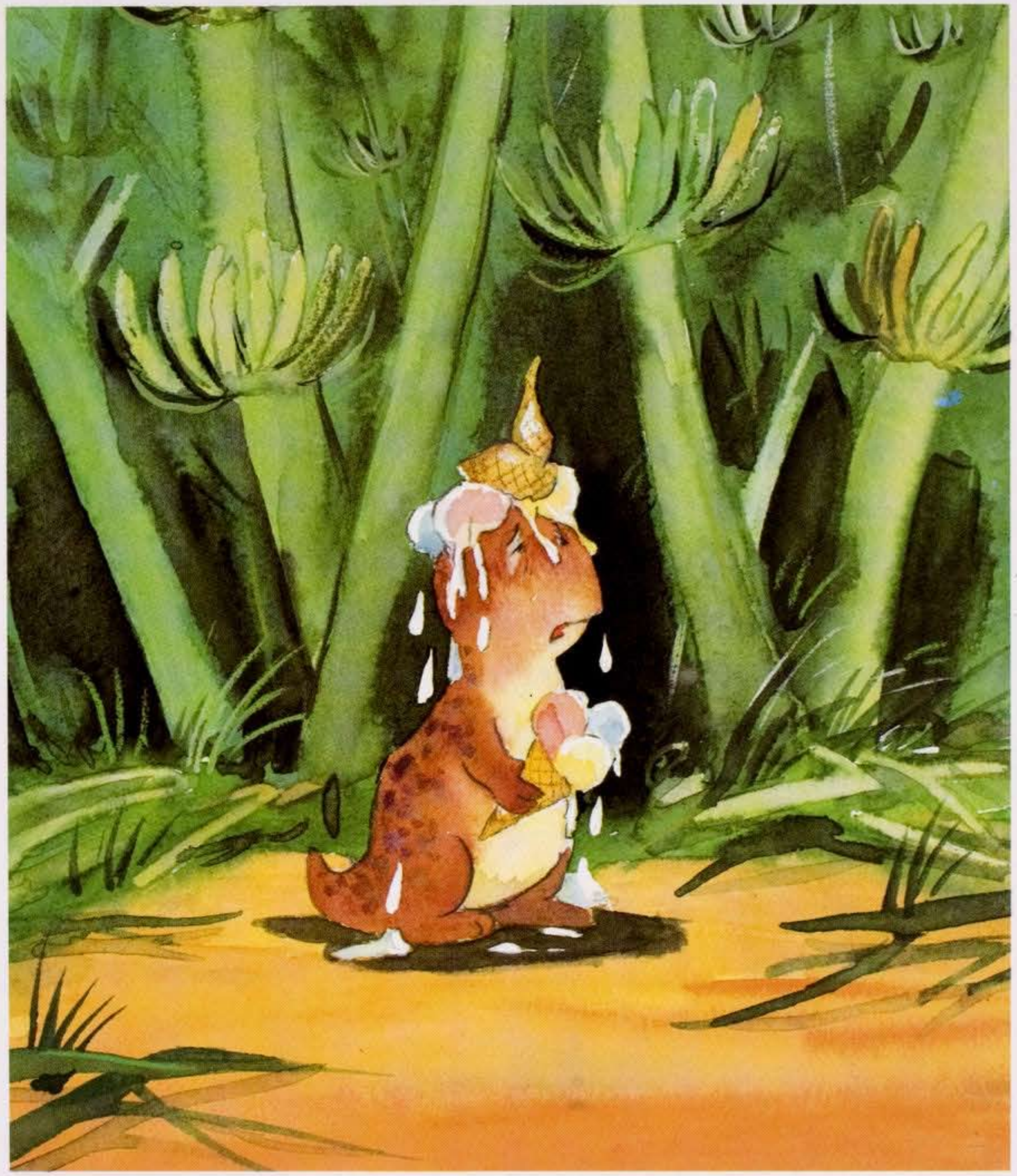
– Tiens, dit-il de sa voix la plus amicale. Il fait si chaud, j'ai pensé qu'une bonne glace te ferait sûrement plaisir.

Tyranno regarda Igor un moment. Puis il eut un sourire méchant.

– Une glace pour moi ? Comme c'est gentil !







Tyranno s'empara du cornet de glace et il le renversa sur la tête d'Igor.

– Ha, ha, ha ! s'esclaffa Tyranno, en s'éloignant.

Igor entendit résonner le rire de Tyranno pendant un long moment.

Le lendemain, Igor raconta à son amie Platea ce qui s'était passé.

– Tu prends ça trop au sérieux, déclara Platea. Quand cette grosse brute cherche à t'embêter, fais comme si de rien n'était. Reste calme. C'est le seul moyen.

– Rester calme quand j'ai peur ne va pas être facile, dit Igor. Mais je veux bien essayer.

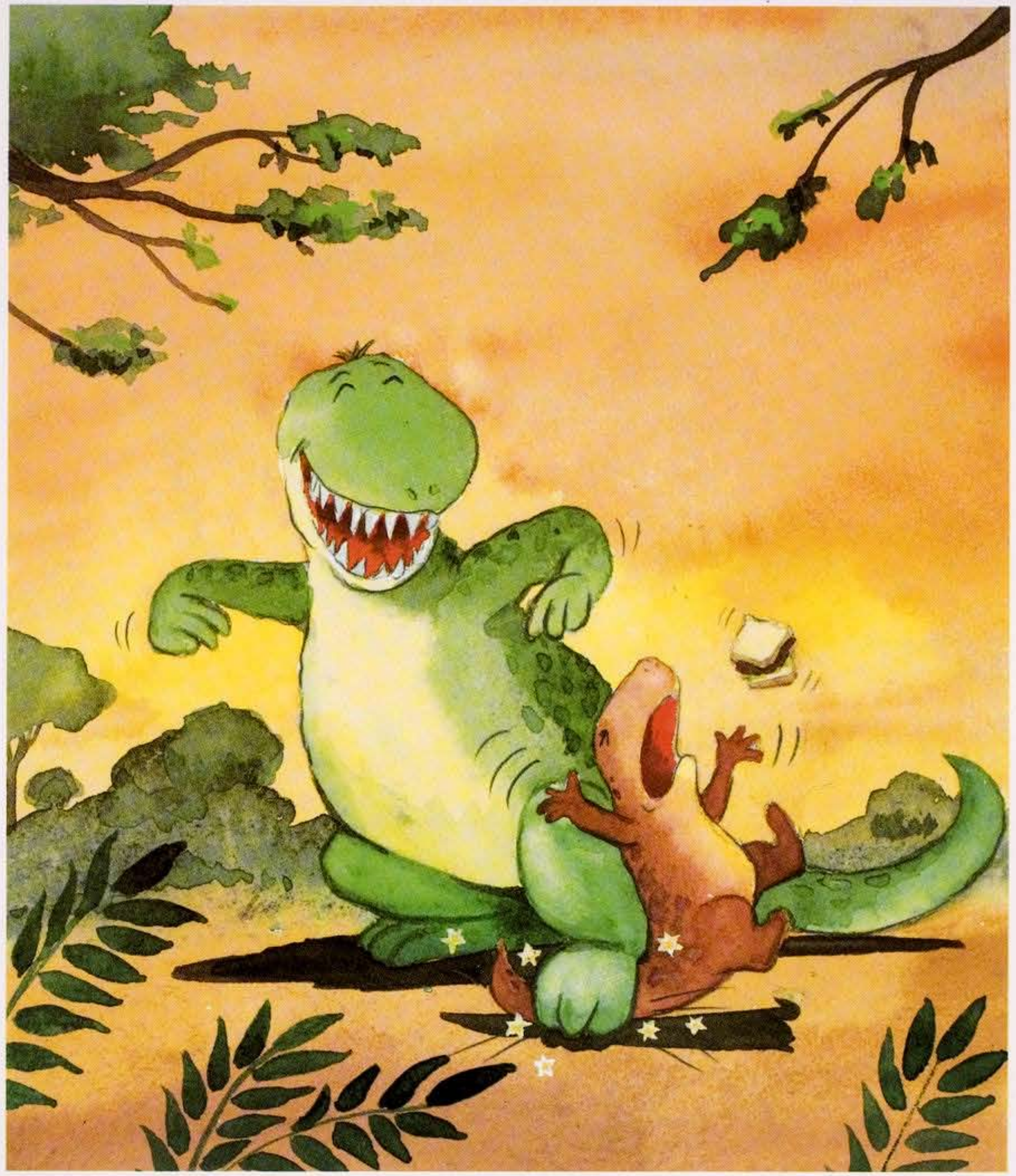




Quand, la fois suivante, Igor rencontra Tyranno, il resta calme.

– Salut, tête de lézard ! hurla Tyranno en voyant Igor passer. Et si tu me donnais MON sandwich ?

Igor n'y prêta aucune attention, et n'essaya même pas de s'enfuir. Il continua à marcher.



– Je vois qu'une fois de plus, il va falloir que je me serve, dit Tyranno.
Il piétina la queue d'Igor jusqu'à ce qu'Igor lâche son sandwich.

Igor essaya de cacher ses larmes. Mais il avait très mal.

Quand les amis d'Igor apprirent ce qu'avait fait Tyranno, ils devinrent furieux.

– L'heure est venue de le combattre ! déclara Stégo. Tyranno t'embête depuis trop longtemps. Tu dois l'affronter et lui montrer que tu es un dinosaure toi aussi. Tu peux parfaitement le battre. Et puis Tyranno n'est qu'un sale vantard.

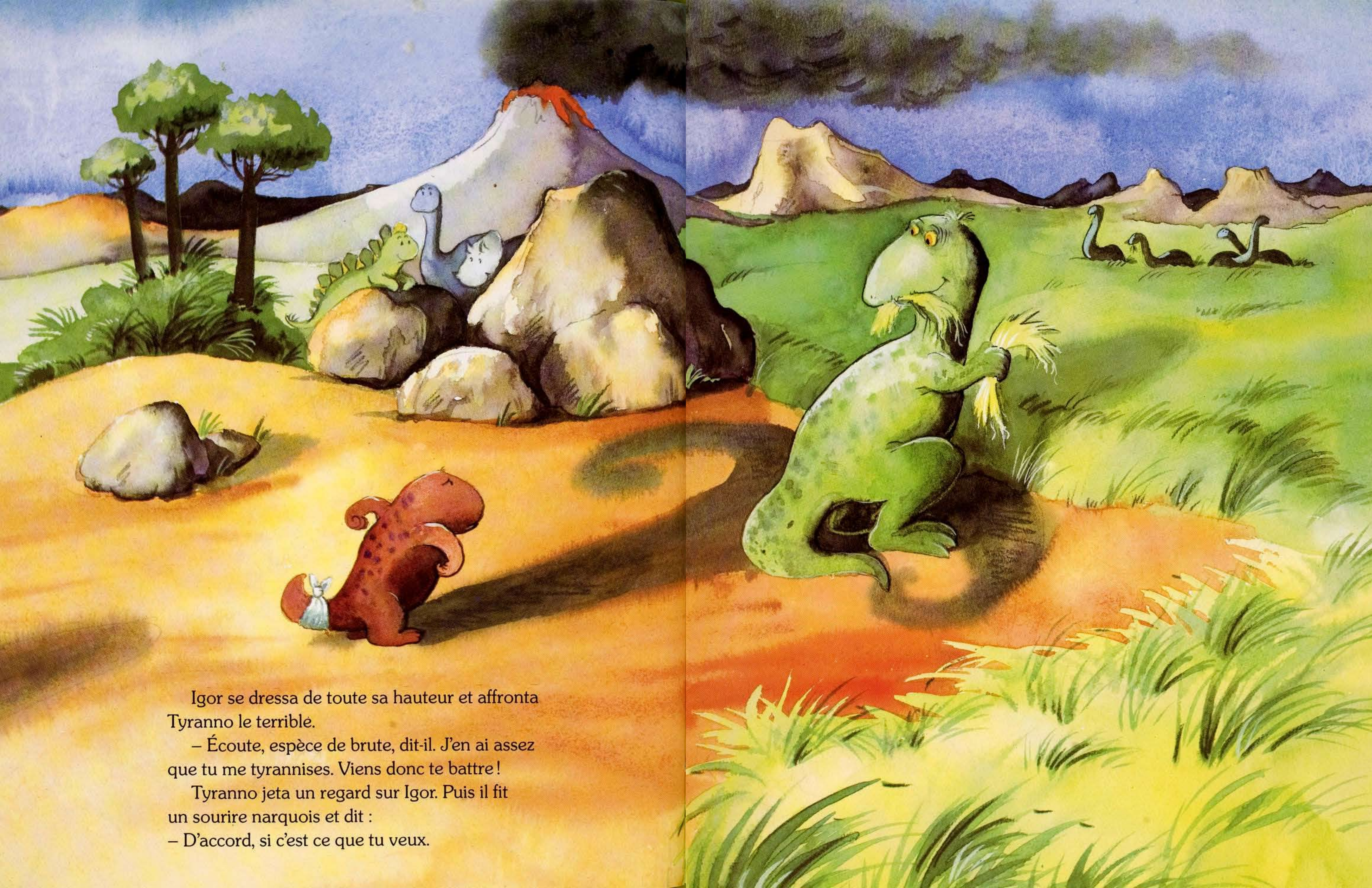
Igor était en colère lui aussi.

– Tu as raison ! s'exclama-t-il. Peut-être que je devrais me battre et mettre fin à ces stupidités une fois pour toutes.

– Alors, dit Stégo, allons-y tout de suite.

Les quatre amis partirent à la recherche de Tyranno.





Igor se dressa de toute sa hauteur et affronta Tyranno le terrible.

– Écoute, espèce de brute, dit-il. J'en ai assez que tu me tyrannises. Viens donc te battre !

Tyranno jeta un regard sur Igor. Puis il fit un sourire narquois et dit :

– D'accord, si c'est ce que tu veux.



Le combat fut très bref.

Petit Igor n'avait aucune chance contre son grand ennemi.

– Je suis désolé, dit Stégo. Ce n'était pas une très bonne idée. Tu devrais abandonner. Il y a des brutes contre lesquelles on ne peut rien. Il faut apprendre à vivre avec, qu'on le veuille ou non.

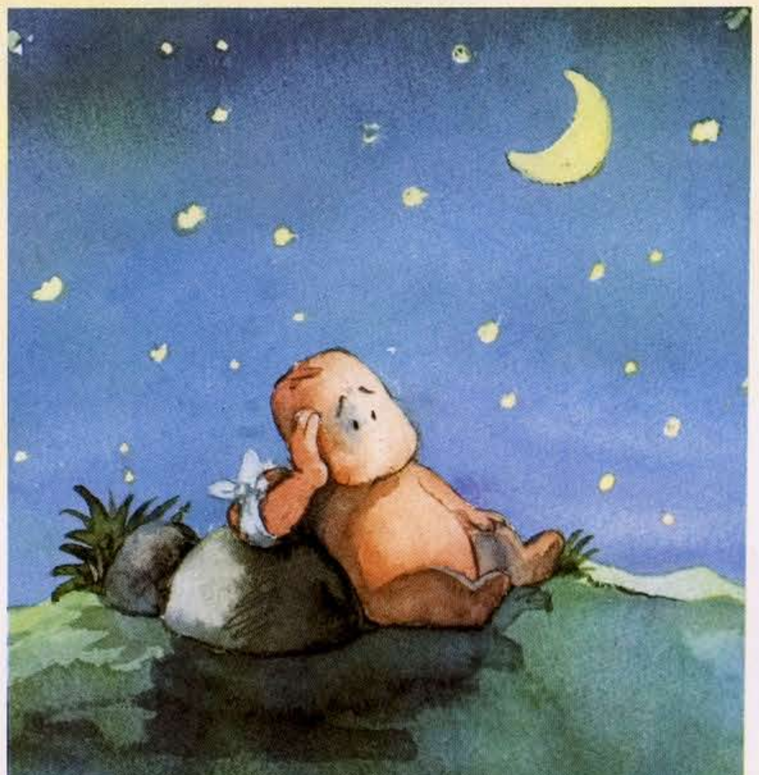
Mais Igor ne voulait pas.

"Il doit quand même y avoir un moyen de battre une brute," pensa-t-il.

Il y pensait encore quand la lune se leva et que les étoiles remplirent le ciel. Tout à coup, ses lèvres dessinèrent un immense sourire.

"J'ai trouvé !" se dit-il.

Puis il se roula en boule et s'endormit aussitôt.







Le lendemain, Igor prit son goûter et s'enfonça comme chaque jour dans la forêt marécageuse. Il ne tarda pas à rencontrer Tyranno.

– Un autre goûter pour moi ? cria Tyranno. J'espère qu'il est bon !
Sur ce, il s'empara du sandwich d'Igor et n'en fit qu'une bouchée.

Igor continua son chemin en marchant aussi vite que possible.

Soudain, il entendit un cri terrible.



– AAaaaaarghhhhhh !
C'était Tyranno. D'énormes flammes sortaient de sa gueule.

– Au secours, je brûle ! cria-t-il. Je meurs ! Je suis empoisonné ! Au secours ! AU SECOUURRS !



– N'importe quoi ! dit Igor en riant. Ce n'est qu'un sandwich. Je ne te savais pas aussi sensible. Il se trouve que j'aime les sandwichs double-épaisseur-aux-piments-rouges-hyper-piquants. Dommage que tu ne les aimes pas.

Il se retourna et s'en alla, laissant Tyranno à ses gémissements et à ses pleurs.



A partir de ce jour-là, Tyranno resta aussi loin d'Igor que possible.

Quant à Igor, il s'amusait tous les jours avec ses amis dans la forêt marécageuse, et il n'eut plus jamais de mal à s'endormir la nuit.



Quand, bien des années plus tard,
les scientifiques découvrirent
Tyranno le terrible, il n'était plus
tout à fait le même –
mais il avait toujours son sourire méchant.